

ORAN

«Que faire sans ma table de cigarettes ?»

Attendre que les pouvoirs publics viennent à bout du chômage, c'est être vraiment naïf. Les jeunes, qui ne sont d'ailleurs pas les seuls à être concernés par cette situation, car à eux viennent s'ajouter des centaines de retraités anticipés, des «compressés»... tous en quête d'un boulot. En ce qui concerne les jeunes, les boulots de la «débrouille» consistent en la vente de vêtements neufs ou usagés, la vente de produits alimentaires, la vente de portables, mais aussi et surtout la vente de cigarettes.

Amel B.

Oran (Le Soir) - Il y a quelques années, souvent l'on assistait à la traque de ces vendeurs de cigarettes avec leurs tables ambulantes en bois auxquelles ils y ajoutent leur touche personnelle en affichant des posters de stars. Pour on ne sait quelle raison il y a eu une sorte de «trêve» et ces jeunes vendeurs n'étaient plus obligés de guetter l'arrivée d'un fourgon de police qui non seulement les embarquait mais saisissait leur marchandise. Ces jours-ci la «trêve» semble avoir pris fin puisque l'on nous signale un peu partout que ces vendeurs de cigarettes



son de nouveau indésirables. Nous avons rencontré l'un d'eux, il vient de se faire saisir toute sa marchandise. «Que voulez-vous que je fasse maintenant que je n'ai plus ma table de cigarette ? Je fais ce travail depuis cinq ans et voilà qu'aujourd'hui on me dit que c'est interdit de faire commerce illicite dans la rue. Ça donne, m'a-t-on dit une mau-

vaisse image de la ville. Et la mauvaise image du retour en masse des «hitistes», ils y ont pensé ?» La colère de ce jeune est indescriptible. «Donc pour manger du pain il va falloir aller voler ! Le vol des portables c'est à la mode ! non ?!»

Même si à ce jour rien d'officiel n'a filtré sur une éventuelle mesure, la crainte des vendeurs ambulants de

cigarettes est perceptible dans leur regard qui reprend cette vieille habitude de se préparer à une course-poursuite. Pour ou contre, des citoyens oranais que nous avons interrogés estiment que le plus important ce n'est pas se débarrasser d'un mal mais y trouver un remède, car tôt ou tard le mal sera incontrôlable.

A. B.

SAIDA

La SDRD en débat

La salle de conférences de la wilaya a abrité avant-hier une importante réunion consacrée à la vulgarisation de la Stratégie de développement rural durable (SDRD), avons-nous appris sur place.

En effet, cette rencontre présidée par M. Boudjemaâ Zerrouh, directeur des ser-

vices agricoles (DSA) de la wilaya de Saïda, lui permettra d'expliquer aux 10 P/APC présents parmi les 16 que compte la ville ainsi qu'aux autres directeurs de l'exécutif et des membres de la société civile, les enjeux de ce qu'il est permis d'appeler la dernière carte du pouvoir, à savoir la stratégie de développement rural. Les mécanismes de sa mise en place dans la wilaya de Saïda et qui s'inscrivent sur-

tout dans le cadre du schéma régional des Hauts-Plateaux de l'ouest (HPO), ont retenu longuement le DSA dans sa pertinente intervention. «Je ne saurais insister sur la vision intersectorielle qui a toujours fait défaut et qui doit être notre guide pour la réussite de la SDRD», estime-t-il.

Le DSA évoquera aussi la question de la mondialisation qui nécessite selon lui une mise à niveau des exploitations agricoles. A une intervention d'un élu qui estimait que la SDRD a été mise à la hâte, le DSA répliqua qu'il s'agit cette fois-ci d'une stratégie scientifique ayant pour finalité l'amélioration des revenus des fellahs qui seront ciblés à travers des indices de ruralité.

Quant aux remarques du DHW (directeur de l'hydraulique) de la wilaya de Saïda concernant les recommandations contenues dans le rapport de synthèse et qui le somment de mobiliser au maximum la ressource hydrique, elles ont été prises

en considération lors des débats fructueux.

Par ailleurs le secrétaire général de la Chambre d'agriculture, a insisté sur la nécessité d'intégrer la société civile dans cette stratégie ; sur quoi, le DSA a répondu que le CTW (Comité technique de wilaya), a toujours été ouvert aux représentants des fellahs.

Rappelons que la SDRD qui a été longuement évoquée par notre journal vise la fixation et le retour des populations rurales en zones agricoles et l'amélioration de leurs conditions de vie.

En outre, cette SDRD qui a suscité l'organisation de plusieurs rencontres régionales, parrainées toutefois par les ministres délégués au Développement rural et aux Collectivités locales, vise aussi l'amélioration des techniques de production et l'augmentation des niveaux de production.

Enfin, elle vise l'utilisation optimale de potentialités agricoles.

A. Ouedjedi

NOUVELLES DE MASCARA

LE PÈRE RAYMOND :

«Nos rapports avec la société mascaréenne sont excellents»

Après être intervenu sur les ondes de la radio locale «Beni-Chougrane» de Mascara, le père Raymond s'est rendu à notre bureau. Il s'est dit affligé par ce qui avait été dit ou écrit à propos d'une prétendue évangélisation au sein de la société dans la ville de Mascara.

J'ai posé la question autour de moi, fera-t-il savoir, à propos de l'existence de chrétiens dans la cité autres que les sœurs qui sont sous ma responsabilité, ma question a été sans réponse, enchaînera-t-il. J'en connais deux à Mascara, ce sont deux étudiantes du Burkina Faso qui sont en apprentissage au CFPA de Sidi-Mouffok. Il se défendra d'avoir mené toute forme de campagne dans ce sens mais de telles choses sont graves ajoutera-t-il en tenant à préciser que ceci pourrait porter atteinte à l'intégrité physique et qu'il ne craignait pas pour sa personne mais pour les cinq sœurs. A propos de l'activité au sein de son ancienne église reconverte dès 1994, il dira ceci : «Elle a été transformée en bibliothèque universitaire où se rendent de nombreux étudiants, une autre pour les enfants et un atelier de couture», nos rapports avec la société mascaréenne sont excellents, dira notre interlocuteur s'exprimant tant en arabe qu'en français, l'on nous a prêté des propos que nous n'avons jamais tenus et même les personnes qui viennent chez nous ont été scandalisées et se sont senties en danger. Nous entretenons d'excellentes relations également avec certains imams, a-t-il fait savoir.

Il se trouve en Algérie depuis 35 ans et à Mascara depuis 1991. Nous avons continué de le voir lors d'obsèques ou autres circonstances. Il nous racontera cette anecdote, il y a quelques années, dira-t-il, une connaissance à moi s'était dite désolée de ne pas m'avoir rencontré pour m'inviter à l'inauguration d'une mosquée. Après cela, les sœurs et lui ont cotisé pour offrir un aspirateur à la mosquée. Ceci a été bien accueilli.

Quelque part une seule personne nous, apprendra-t-il, a trouvé cela scandaleux.

Le père Raymond qui se trouvait chez les pères blancs à Misserghine nous dira à propos de cette période «Je me levais durant le mois de Ramadhan à 4h00 du matin pour effectuer par deux fois le service pour le repas du s'hour et ceci pour 400 personnes».

En ce qui nous concerne, clamera-t-il «nous n'avons baptisé personne et les citoyens continuent à nous rendre visite comme par le passé», tout le tapage qui a été fait autour de cette question n'a en rien altéré nos relations avec la société de Mascara qui a beaucoup de considération pour nous, rappellera-t-il.

Et pour terminer, il dira ceci : «l'ennemi du musulman n'est pas le chrétien et vice versa, c'est au contraire la hogra, l'injustice, le chômage et la malvie».

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un mort et trois blessés à Mascara



Un accident mortel a eu lieu ce lundi aux environs de 11h30 au lieu-dit Karache, commune de Maoussa sur le tronçon reliant cette localité avec Toghennif. C'est un véhicule Renault Kangoo qui a percuté une autre voiture de marque Renault Megane et le bilan est d'un mort et trois blessés tous passagers du premier véhicule, cet axe est réputé meurtrier et a déjà fait de nombreuses victimes.

M. Meddeber

SIDI-BEL-ABBES

Un sexagénaire assassiné par balle

Vendredi dernier, le corps d'un homme T. Y. âgé de 60 ans a été retrouvé à proximité du pont de Nouaza situé entre Merine et Telagh, à Sidi-Bel-Abbès.

La victime, courtier de profession et père de 5 enfants a été tuée de 2 balles, une dans la tête et l'autre à l'épaule. La dépouille qui a été identifiée par son épouse se trouve actuellement au niveau de la morgue de l'hôpital de Telagh en vue d'une autopsie.

A. M.